

15 janvier 2020

Réponse du Conseil administratif à la question écrite du 13 novembre 2019 de M^{me} Florence Kraft-Babel: «Désamour de la place Plantamour?»

TEXTE DE LA QUESTION

Au nom des habitantes et des habitants du quartier Pâquis-Sécheron, j'observe qu'une petite place située à la jonction de la rue Abraham-Gevray et de la rue du beau nom de Plantamour, qui se reconnaissait à ses arbres et à ses oiseaux, a récemment subi une reconversion surprenante: sol en béton, bancs en béton, du béton, du béton, que du béton. Le désert de l'amour, dirait-on... Tandis que la rue Plantamour s'affiche avec ses balcons romantiques en fer forgé, ses corniches baroques, ses toits de tuiles et ses fenêtres à l'ancienne, que les passants en nombre défilent devant les superbes constructions du quai Wilson, tandis qu'aujourd'hui plus une âme ne vit sur ce triangle de béton sauf, au hasard et égarés, l'un ou l'autre pigeon. Ni ombre ni charme en cet endroit cependant prédestiné, tout cela parce que les architectes de la Ville ont passé...

Dès lors, pouvez-vous nous expliquer:

- ce qui a justifié la disparition des arbres de ladite place?
- le pourquoi du choix d'un aménagement de style «militaire» en désharmonie architecturale et naturelle avec l'existant, soit l'ensemble des quais et allées de la rive droite?
- le coût de cet aménagement?
- le coût de sa possible conversion en un espace où les arbres et les matières naturelles en restaureraient ombre, charme et harmonie, chers à ce quartier?

RÉPONSE DU CONSEIL ADMINISTRATIF

La place de Plantamour a fait l'objet d'une rénovation complète en 2019, à l'initiative de deux propriétaires privés qui ont assumé la totalité des coûts des études ainsi que la majorité des coûts des travaux. Les trois arbres existants, qui étaient dans un très mauvais état sanitaire, ont été remplacés par trois nouveaux arbres plantés en pleine terre et dans des conditions optimales pour un réel potentiel de croissance.

L'aménagement a été dessiné par un architecte mandataire, lequel a imaginé un espace de détente composé de quelques bancs situés au pied des nouveaux arbres et le long de la façade du bâtiment. Celui-ci a remplacé les vétustes pavés autobloquants en béton préexistants par un sol en grandes dalles de pierres (porphyre noir et basalte vert). Les bancs sont constitués du même matériau.

Une fontaine à boire a également été installée. De nouvelles épingles à vélos ont été posées sur la chaussée au pied du trottoir afin de libérer la zone aménagée pour les piétons qui était, auparavant, encombrée par les vélos.

Le coût pour la Ville de Genève représente la fourniture des pierres ainsi que le financement du trottoir «genevois» en chape de ciment bordant la nouvelle place pour 40 000 francs toutes taxes comprises (TTC). Compte tenu du fait que cette place vient d'être réalisée et que les pavés en béton d'origine ont été remplacés par un nouveau sol en pierre naturelle gris et vert, il n'est pas envisageable de remplacer cet aménagement.

Au nom du Conseil administratif

Le secrétaire général:
Gionata Piero Buzzini

Le conseiller administratif:
Rémy Pagani